

~~colloque~~
~~arts &~~
~~langages~~

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
DE LA PHOTOGRAPHIE ARLES
& le Centre de Recherche Art et Image (CRAI)

COLLOQUE ARTS & LANGAGES
Épreuves contemporaines des relations textes et images
conçu par Fabien Vallos
& les étudiants chercheurs du Laboratoire FIG.

7 & 8 FÉVRIER 2018
À LUMA ARLES LES FORGES PARC DES ATELIERS

Maxime Boidy	Pascal Mougín
Éric Dayre	Magali Nachtergaele
Antoine Dufeu	Sébastien Pluot
Alessandro De Francesco	Paulo Pires do Vale
Nicolas Giraud	Alexandre Quoi
Sophie Kaplan	Fabien Vallos
Chloé Maillet	Les étudiantes &
Julia Marchand	étudiants du laboratoire
Cédric Mazet Zaccardelli	

www.ensp-arles.fr
enspcrai.hypotheses.org
laboratoirefig.fr

PRÉSENTATION

ARTS & LANGAGES

Épreuves contemporaines des relations textes et images

Colloque les 7 et 8 février 2018

École nationale supérieure de la photographie & LUMA Arles

Présentation

Dans le cadre des activités de recherche du CRAI (Centre de Recherche Art et Image) de l'ENSP, le Laboratoire FIG. (Figures Images Grammaires) propose un colloque les 7 et 8 février à Arles.

Profitant du cinquantième anniversaire de l'ouverture du Musée d'art moderne. Département des aigles (1968 à 1973) de Marcel Broodthaers (1924-1976), nous ouvrons ce colloque sur les propos de la « lettre ouverte » du 7 septembre 1968 annonçant que dorénavant art plastique et poésie se tiennent « main dans la main ». Nous proposons une lecture de cet énoncé de Broodthaers (et ses relations à la parodie, à l'insincérité et à la critique institutionnelle) pour comprendre en quoi il ouvre un champs critique pour l'interprétation de ces relations. Profitant du cinquantenaire de la création de la revue Art-Language par le collectif Art & Language (aujourd'hui composé de Mickael Baldwin et Mel Ramsden) et de l'actualité de trois expositions organisées par le Laboratoire FIG. à Arles (Fondation Luma, Galerie Arena & Espace pour l'art) nous organisons deux jours de colloque pour contribuer à la construction d'une pensée critique de l'économie iconique des relations entre texte et image.

Pour ce colloque nous invitons à penser l'actualité de ces relations. Et dès lors que soit saisi, à la fois en quoi cela relève d'une construction idéologique et mythologique, et en quoi la modernité a consisté en une déconstruction de ce mythe. D'autre part nous voudrions aussi que puisse être pensé en quoi la matérialité de ces relations textes et images a eu besoin d'avoir recours à la parodie, à l'insincérité, au politique, à l'épreuve du social, à celle de l'adresse et à celle d'une déconstruction radicale de l'ontologie des *media*. Enfin nous aimerions que soit pensée l'épreuve hyper contemporaine de ces relations : si l'on suit l'hypothèse de Marcel Broodthaers ceci peut avoir lieu : est-ce alors le cas pour nos institutions, nos musées et nos modes de représentations ?

Ce colloque est organisé par le Laboratoire FIG. et le Centre de Recherche Art et Image (CRAI) de l'École nationale supérieure de la photographie, et sera modéré par Fabien Vallos et les étudiants du séminaire.

INTRODUCTION

L'histoire de l'art, morale et technique, s'est attachée à maintenir rigoureusement les plans d'une différence ontologique entre le linguistique et le plastique, entre le texte et l'image, entre l'art et le langage. Cela suppose alors que l'histoire de l'art, dite classique, n'a jamais consisté à autre chose qu'à maintenir les différences ontologiques, morales et techniques entre ce que nous nommons ici *art et langage*. C'est ce que nous nommons une « relation silencieuse » en ce qu'elle est maintenue occultée et en même temps éprouvée pour la seule évidence de son autorité. En revanche si la modernité consiste à s'intéresser à la manière avec laquelle nous produisons l'œuvre autant que la manière avec laquelle nous entretenons avec elle une expérience de l'adresse, alors la relation art et langage n'est pas pensée à partir d'une structure ontologique, morale et technique, mais à partir de l'usage. La pensée moderne consiste alors à déconstruire cette relation silencieuse et idéologique et à interpréter ce que sont ces usages nouveaux. Dans la tâche immense qui est assignée à la pensée moderne et contemporaine nous proposons, à partir des travaux du Laboratoire FIG.¹, que soit pensée l'expérience de la modernité des liens entre art et langage, entre texte et image.

La pensée moderne est donc ce qui s'intéresse aux usages et non à l'ontologie en ce que « être moderne » signifie se préoccuper des « manières » avec lesquelles nous éprouvons une relation à l'œuvre. En ce sens, cela s'oppose au concept d'histoire de l'art² pour préférer ce que nous nommons une « épreuve »³ de l'œuvre et de l'art. Or si nous sommes en mesure de nous placer dans cette modernité, il nous faut repenser les relations entre art et langage, dès lors qu'il ne s'agit plus d'un problème ontologique, morale et technique. Ce que nos recherches ont investi et ce que ce colloque se propose de penser est un examen de ces relations à la fois désoccultées et éprouvées comme une expérience moderne de l'œuvre. Pour cela nous proposons une série de relations entre art et langage, entre texte et image : cela consiste d'abord en une relation étroite de *commentaire* avec l'œuvre⁴, cela signifie une relation de *traduction* avec l'œuvre, cela signifie aussi une relation comme *fiction* à l'art et à l'œuvre⁵, mais encore une relation *conceptuelle* à l'œuvre (comme énoncé ou comme support⁶), une relation *politique* à l'œuvre et aux dispositifs artistiques⁷, ou encore une relation *poétique* ou devrions-nous dire *poïétique*⁸, et enfin comme relation d'*insincérité*⁹. C'est à partir de ces sept modèles de relations entre art et langage que nous proposons à la fois les résultats du travail mené depuis plus de deux ans dans le cadre du Laboratoire FIG. et la possibilité de produire une réflexion commune lors de ce colloque arlésien.

notes

1. Laboratoire FIG. (Figures, images, grammaires) : www.laboratoirefig.fr/

2. Le concept d'histoire de l'art produit deux conséquences : premièrement la fondation de critères ontologiques pour permettre la sélection de ce qui fait ou non œuvre, secondement la nécessité de maintenir en dehors de tout épreuve du contexte ce qui a été déterminé comme œuvre.

3. Ce que nous nommons ici « épreuve » est à entendre au sens du terme « historicité », c'est-à-dire ce qui pense l'expérience de la *praxis* avant celle d'une ontologie.

4. Cela suppose aussi bien les dispositifs métalinguistiques que critiques. Le langage entretient une relation contiguë et non-distanciée avec l'œuvre en tant qu'opérativité artistique.

5. Cela suppose une relation étroite avec les dispositifs littéraires de la fiction et du récit comme teneur matérielle de l'œuvre autant que comme commentaire ou archive.

6. Cela suppose ici que la relation art et langage n'est pas dissociée en ce que le langage est à la fois un énoncé et un support de l'œuvre out en ce que l'art est lui aussi l'énoncé et le support des dispositifs linguistiques. Ceci fonde l'histoire de l'art conceptuel mais aussi l'histoire du poétique contemporain.

7. Cela suppose que la relation art et langage a été et est pensée à partir de son immense puissance politique, tant comme puissance de l'énoncé, du commentaire et de la critique essentiellement institutionnelle.

8. Cela suppose deux choses : la première consiste à penser l'apparition d'une relecture essentielle du concept de poétique à partir de la modernité (XIX^e siècle) et d'une relation fondamentale entre art et poésie en tant qu'ils sont les « modes » modernes par excellence de l'épreuve de l'art; la seconde consiste alors à penser que la modernité est la sphère d'une « réconciliation » selon la proposition de Marcel Broodthaers dans sa lettre du 7 septembre 1968 entre poésie et art plastique.

9. La relation d'insincérité est le concept central de l'épreuve de l'œuvre chez Marcel Broodthaers : elle apparaît en avril 1964 et a été fondatrice du projet *Musée d'art moderne. Département des Aigles* (1968-1973).

INTERVENANTS

MAXIME BOIDY

est chercheur associé au LabToP CRESPPA (UMR 7217). Il est docteur en sociologie sur la culture visuelle. Ses travaux portent sur l'histoire intellectuelle des savoirs visuels et sur les esthétiques de la représentation politique.

ÉRIC DAYRE

est professeur de littérature comparée à l'ENS de Lyon et directeur du CERCC. Il s'intéresse au rapport de la littérature à la philosophie.

ANTOINE DUFEU

est poète, professeur à Strate école de design, éditeur et chercheur; il est directeur de *Licet (Lic)* et co-directeur de *Aviz*. Il est journaliste.

ALESSANDRO DE FRANCESCO

est poète, artiste et essayiste. Il est enseignant à la Haute école des arts de Berne en Suisse. Il est docteur de l'Université Paris-Sorbonne.

NICOLAS GIRAUD

est artiste, théoricien de l'image et enseignant chercheur à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles.

SOPHIE KAPLAN

est directrice du centre d'art contemporain La Criée à Rennes.

CHLOÉ MAILLET

est artiste en duo avec Louise Hervé et historienne docteure en anthropologie historique de l'Occident médiéval de l'EHESS, correspondante ALHOMA (CRH/EHESS), enseignante à l'école supérieure des beaux-arts d'Angers (ESBA TALM).

JULIA MARCHAND

diplômée du Masters Fine Arts Curating à Goldsmiths College, elle est curatrice adjointe à la Fondation Vincent Van Gogh Arles. Elle y développe le programme public et co-signe l'exposition collective *La Vie Simple – Simplement la Vie*.

CÉDRIC MAZET ZACCARDELLI

est artiste et docteur en esthétique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. En 2016 il publie *Livre blanc* (livre d'artiste) aux éditions Incertain Sens et *Zoom-Zoom* (récit) aux éditions À la verticale du temps.

PASCAL MOUGIN

est maître de conférences en littérature française contemporaine à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle et membre de l'équipe THALIM / « Écritures de la modernité ».

MAGALI NACHTERGAEL

est maîtresse de conférences en littérature et arts contemporains à l'Université Paris 13 et directrice du département de littérature. Elle est critique d'art, éditrice et commissaire d'expositions. Ses recherches et ses publications portent sur les relations entre écriture, art contemporain et performance.

PAULO PIRES DO VALE

est philosophe, professeur et commissaire d'expositions. Président de l'AICA-Portugal depuis 2015

SÉBASTIEN PLUOT

est historien de l'art, commissaire et responsable du Post Master *Art by Translation* - ESBA TALM/ENSAPC.

ALEXANDRE QUOI

est docteur en histoire de l'art de l'Université Paris-Sorbonne. Il est maître de conférences, AMU-CNRS, UMR TELEMME, et commissaire d'expositions.

FABIEN VALLOS

est docteur en philosophie du langage de l'Université Paris-Sorbonne. Il est philosophe, éditeur et commissaire d'exposition. Il enseigne à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles et est directeur du Laboratoire FIG.

LES ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS du Laboratoire Fig. de l'ENSP, Arles

Grégoire d'Ablon, Marie Applagnat, Anaïs Castaings, Esther Coquet, Alexandre Desson, Quentin Fagart, Tanguy Gatay, Marie Hervé, Thomas Jezequel, Charlotte-Victoire Legrain, Lucie Liabeuf, Elsa Martinez, Jonathan Mourglia, Eryn Millien, Claire Nicolas-Fioraso, Gwénaél Porte & Fanny Terno

Mercredi 7 février

12h30 Accueil

13h00 **MARIO TIMBAL & RÉMY FENZY** *discours d'ouverture*

13h15 **FABIEN VALLOS** *introduction*

13h30 **CHLOÉ MAILLET**

*L'art conceptuel depuis le 19^e siècle d'après le Ms Harley 647 de la British Library
(pour Meyer et Hubert)*

L'historien de l'art marxiste Meyer Schapiro terminait son article posthume «l'écrit dans l'image» qui examinait, de l'antiquité grecque à l'art moderne, l'intrusion paradoxale des mots dans l'œuvre peinte, en citant l'art conceptuel comme une résolution à un conflit de vingt siècles entre l'écrit et l'image. On sait qu'il avait enseigné à Columbia aux artistes tels que Robert Motherwell puis Allan Kaprow. Prenons le parti de retourner sa méthode et d'étudier en détail un de ses exemples, l'étonnant manuscrit de quasi-calligrammes de la British Library, comme si c'était une œuvre de Mel Ramsden (et vice-versa).

14h00 **PASCAL MOUGIN**

Enjeux et fonctions du paratexte artistique. Réflexions à partir du travail de Pierre Huyghe.

Comme de nombreuses propositions artistiques actuelles, les œuvres de Pierre Huyghe, même à leur plus haut degré d'élaboration visuelle et plastique, restent constitutivement liées à leur paratexte – au point, parfois, de ne plus s'en distinguer tout à fait. L'exposition présentée en 2013 au Centre Pompidou en apportait la démonstration, en particulier à travers l'ouvrage publié pour la circonstance : entre livre *sur* Huyghe (catalogue d'une «rétrospective», documentation et commentaire de l'œuvre) et livre *de* Huyghe (nouvelle œuvre ou série d'œuvres à part entière, mêlant images et textes), celui-ci se caractérise par une indécidabilité qui est d'abord d'ordre énonciatif (les textes, non signés, sont imputables à l'artiste autant qu'à la commissaire de l'exposition, Emma Lavigne, tous deux présentés comme les auteurs de l'ouvrage), mais aussi pragmatique (les documents fonctionnent aussi bien comme protocoles et programmes que comme comptes rendus d'exécution), et enfin, on le verra, d'ordre ontologique (les contenus représentés pouvant s'interpréter à la fois comme faits et comme fictions). Cette étude de cas vise à mieux comprendre comment l'interaction du visuel et du (para-)textuel dans les productions actuelles contribue à la problématisation des contours de l'œuvre, à la multiplication des interférences entre fiction et factualité autant qu'à une redéfinition de la place de l'art dans l'environnement contemporain.

14h30 **SOPHIE KAPLAN**

*Alors que j'écoutais moi aussi [...] : l'hypothèse du récit comme lieu de débats et d'ébats
du plastique et du poétique*

Le cycle d'expositions et d'événements *Alors que j'écoutais moi aussi [...]* a débuté à La Crieée centre d'art contemporain de Rennes en janvier 2017 et s'achèvera par un chapitre américain à Los Angeles et New-York au printemps 2018. Imaginé par Sophie Kaplan, en étroite collaboration avec les artistes Félicia Atkinson, Julien Bismuth et Yann Sérandour, il mêle expositions, performances, rencontres, publications, concerts, workshops, etc., et construit un récit subjectif et polyphonique, qui aborde les questions du rapport au livre, à l'énoncé et à l'énonciation, à l'oralité et à la rumeur, à l'histoire et à la fiction. Au travers de plusieurs exemples d'œuvres produites ou activées pendant le cycle, qu'elles soient textuelles, visuelles, lisuelles ou disuelles (des *Sky poems* de David Antin au film et livre produit par Félicia Atkinson pour son exposition, de la nouvelle de Célia Houdart aux *Lettres à l'exposition* de

Julien Bismuth, des poèmes-affiches d'Hanne Lippard aux histoires musicales et baroques de Yann Sérandour), cette présentation s'intéresse plus particulièrement à la question de l'adresse et de la transmission et à la façon dont celles-ci se sont ici développées dans des allers-retours particulièrement féconds entre texte et image.

15h00 Pause

15h15 **JULIA MARCHAND**

La légende se rebiffe! Empower the caption!

En 1987, l'architecte et designer Hans Hollein (1934-2014) présente *The Imaginary Museum* à la Documenta 8. Six cartels aux proportions de tableaux surplombent chacune des reproductions d'œuvres qu'elles décrivent. Trente ans plus tard, une jeune graphiste et artiste suisse, Ramaya Tegegne (1985-) disloque les légendes des reproductions d'œuvres d'art qu'elles sont, là aussi, censées fidèlement accompagner dans un livre d'artiste portant sur la rumeur. Considérons un instant que le cartel (le support de la légende) est pour l'œuvre ce que la rumeur est pour le milieu de l'art : tout en lui étant périphérique, il lui assigne sa valeur, et finit par prévaloir sur l'objet principal. *La légende se rebiffe! Empower the caption!* dresse une histoire des détournements, réhabilitations, mises en récit dans le récit, voire du divorce fécond de la légende et de son image.

15h45 **SÉBASTIEN PLUOT**

Pictures to be Read / Poetry to be Seen

En 1967, deux expositions, *Pictures to be Read / Poetry to be Seen* et *Language to be Looked at and / or Things to be Read*, témoignent d'un tournant majeur dans les principes de traductibilité, ouvrant une alternative aux modèles de transparence de la signification, à la fois du modèle empathiques de l'expressionnisme déclinant et des principes de la logique formelle qui commence à se développer dans l'art par les biais de la cybernétique et des théories de la communication.

16h15 **ANTOINE DUFEU**

Lecture similaire

Nous mettrons dans un premier temps en exergue les rapports entre texte et image dans la gestion des comptes contemporains des entreprises privées et des comptabilités nationales. Nous lirons dans un second temps au hasard un compte de résultat, un bilan ou un TEE (tableau économique d'ensemble) pour tenter de nous livrer en direct à un exercice d'analyse, de lecture similaire.

16h45 **LES ÉTUDIANTES & LES ÉTUDIANTS**

«Tous les mots qui serviront à expliquer l'œuvre ou à la louer sont de fausses traductions de ce qui se passe par-delà des sensations.» Marcel Duchamp dans une lettre adressée à Jean Crotti du 17 août 1952. Ainsi nous parlerons de l'œuvre, principalement photographique, en tant que procédé traductif et traductible. À savoir, l'acte d'image peut-il être envisagé comme une traduction d'un réel? Peut-on imaginer un pont par lequel l'image pourrait être traduite en texte?

17h15 Questions et conclusion de la première journée

18h30 Vernissage des expositions à la galerie Arena et à Espace pour l'art

Jeudi 8 février

9h30 Accueil

10h00 **NICOLAS GIRAUD**

Le musée comme feu de camp

L'art conceptuel, en ouvrant l'art au langage, ne fait pas que modifier le rapport dialectique à l'œuvre. Ce que le langage apporte avec lui, dans le champ plastique, c'est aussi la possibilité du romanesque. Les œuvres dès lors échappent aux assignations physiques pour glisser dans un espace ouvertement narratif. L'histoire de l'art tenue jusqu'alors par la fiction d'une autorité unique, se fragmente en des narrations concurrentes. Le musée n'est plus désormais le phare qui guide les visiteurs égarés mais plutôt le feu de camp où l'on raconte des histoires de naufrageurs.

10h30 **ALESSANDRO DE FRANCESCO**

Poésie et poïesis. Degrés de matérialité du langage, de l'objet et de l'image

Comme Fabien Vallos l'a montré à travers Marcel Broodthaers, il existe un point de convergence et même d'identité entre la poésie et les arts plastiques en ce qui concerne les modes d'attribution de la valeur et leur stratégies cognitives et économiques. Cette contribution vise, par ailleurs, à proposer le maintien d'une spécificité de la poésie qui se fonde précisément sur la dimension du langage en relation aux objets et aux images. Nous qualifierons cette dimension de *semi-immatérielle* : la matière typographique, scripturale et vocale d'une part, et, d'autre part, ce qui excède l'écriture et la voix par les modes de signification, de conceptualisation et d'émotion qui sont propres au langage poétique. À l'épreuve de Broodthaers relu par Vallos ainsi que, entre autres, de Kenneth Goldsmith et de Michel Foucault, nous montrerons que cette spécificité *semi-immatérielle* de la poésie autorise aussi, avec un paradoxe qui n'est qu'apparent, un passage de la poésie comme genre littéraire à une conception de la poésie comme pratique artistique au XXI^e siècle, et que ce passage convoque la possibilité d'une nouvelle sincérité sous l'égide de la *poïesis*.

11h00 Pause

11h15 **MAGALI NACHTERGAEL**

La chair et l'écrit

Lorsque Benoît Maire raconte ses premiers scénarios philosophiques avec *La Couture Constance Mayer* (2006), il le fait sous la forme de presque-poèmes, « quasi-cristaux » comme dirait Jacques Roubaud. Des poèmes courts suivront, jusqu'à devenir des recueils. Les textes lapidaires qu'Agnès Geoffroy expose, nous plongent en peu de mots, comme les *Nouvelles en trois lignes* de Félix Fénéon, dans des espaces en tension. Martine Aballéa, dans ses romans-photos oniriques, crée des univers où plane un air toxique. Alex Cecchetti met en scène sa propre mort, et tire de ses performances passées, des poèmes épiques. À rebours de la poétique du statement, de l'instruction ou d'une indexicalité référentielle, leurs installations et performances développent une forme de narrativité à la croisée de la médiation curatoriale et l'immersion fictionnelle, avec une économie de moyens minimale.

11h45 **MAXIME BOIDY**

Qu'est-ce que l'iconologie politique? Théorie et méthodes

Cette intervention proposera une redéfinition de l'iconologie politique, entendue comme l'étude des relations conflictuelles entre texte et image, entre visible et dicible. À partir des travaux de Michel Foucault, de Jean-François Lyotard et du théoricien étatsunien

W.J.T. Mitchell, elle abordera différents cas d'analyse empruntés à l'art conceptuel ou au photojournalisme, afin de montrer en quoi la tension entre les visibilitées iconographiques et les visibilitées discursives (verbales ou littéraires) constituent l'un des fondements des études visuelles contemporaines.

12h30 Pause déjeuner

14h00 **CÉDRIC MAZET ZACCARDELLI**

Le montage organique

Toute une théorie classique de l'art a défini la composition picturale en prenant ses concepts à la tradition rhétorique. Ainsi, la première partie du travail du peintre rassemblait deux opérations dont Cicéron avait déjà donné les noms pour l'art du discours : l'*invention*, qui sélectionne au sein d'une sorte de réserve les éléments convenant au sujet à présenter, puis la *disposition*, qui se charge d'organiser avantageusement ces éléments selon les règles d'une économie. Aujourd'hui, une large part de la fabrique contemporaine reconduit, sous le nom de « montage », ces principes de procédure. Pourtant, ils ne sont pas indépassables. C'est l'affaire de la pensée moderne que d'engager une critique de cette situation, et de soutenir la notion d'un montage dont l'opération ne serait pas modérée par ce que Rancière a nommé un « texte », ou ce qu'Ishaghpour appelait « l'édifice ». Avec elle, il est possible d'entendre les concepts d'*invention* et de *disposition* autrement que les classiques ou, en d'autres termes, d'en changer le mode. Cela se fait par glissements notionnels successifs, parmi lesquels notamment celui de la maîtrise à l'exercice, de l'application à la découverte. On repère ainsi des enjeux de pensée et de conduite qui dépassent finalement le seul motif du montage.

14h30 **FABIEN VALLOS**

Arts & languages, poétiser et penser (un problème d'ontologie)

Nous établirons d'abord un rapide résumé des recherches menées pendant plus de deux années dans le cadre du Laboratoire FIG. À partir de cela nous proposerons d'entendre qu'il s'agit d'un problème d'ontologie des *media* mais aussi de leurs relations. Or ce que nous nommons ici *modernité* consiste précisément à penser une réduction des ontologies au profit d'une épreuve de la co-existence. C'est cela que nous lisons à partir du *tournant* de la philosophie et des pratiques artistiques. Est donc *poétique* une manière avec laquelle nous éprouvons cette relation *co-existential*.

15h00 **ÉRIC DAYRE**

Treille de la vie. Une hypothèse sur le chef opérateur Boris Kaufman

Parmi les images récurrentes dans les films que photographie Boris Kaufman, des treilles et des treillis, à des moments clés d'une intrigue filmique – et ce depuis *L'Atalante* jusqu'à *Fugitive Kind*; et la même image dans les cours de commande américains des années 1940. Véritable grille et peigne à carder incrustés dans le grain de l'éclairage – pour dire quoi du rapport de la photographie au cinématographe ?

15h30 Pause

15h45 **ALEXANDRE QUOI**

La signature comme méthode conceptuelle chez Marcel Broodthaers

De 1968 à 1975, Marcel Broodthaers a développé un groupe d'œuvres autour de la signature, consistant en la simple répétition sur divers supports de ses initiales autographes : « M.B. ». À partir de ce corpus, on distinguera la fonction centrale de ce signe dans l'œuvre de l'artiste. La signature répond en effet à ses principales motivations : une fusion de l'image et du

langage, une critique de la valeur de l'œuvre et du système marchand, une réflexion sur la notion d'authenticité et le mythe du créateur. Au travers de ces œuvres-signatures qui paraphrasent des stratégies du conceptualisme, Broodthaers semble aussi, avec son ironie coutumière, tendre un miroir à certains artistes de l'époque.

16h15 **PAULO PIRES DO VALE**

Écrire-Dessiner : Ana Hatherly et le baroque

La relation entre la parole et l'image est au centre du travail artistique d'Ana Hatherly (Porto, 1929-Lisboa, 2015), mais aussi de sa réflexion académique sur la période baroque : consciente que la tradition est une aventure, elle a recherché et fait connaître des « textes visuels » des XVII^e et XVIII^e siècles, des labyrinthes poétiques inventifs et inconnus. Elle s'intéressait à « l'âme baroque » plutôt qu'au formalisme avec lequel cette période était habituellement analysée, reconnaissant une affinité inattendue entre les artistes expérimentaux du XX^e siècle et ses prédécesseurs baroques. Une recherche, théorique et pratique, autour d'un méta-langage.

16h45 Conclusion par **FABIEN VALLOS**
Remerciements

MAXIME BOIDY

• BIOGRAPHIE

Maxime Boidy est chercheur associé au LabToP – CRESPPA (UMR 7217). Il a soutenu en 2014 une thèse de sociologie sur la culture visuelle et l'iconographie politique de la tactique d'action urbaine du black bloc. Ses travaux portent principalement sur l'histoire intellectuelle des savoirs visuels et sur les esthétiques de la représentation politique. Traducteur de plusieurs ouvrages du théoricien étasunien des *Visual Studies* W.J.T. Mitchell, parmi lesquels *Iconologie : image, texte, idéologie* (Les prairies ordinaires, 2009) et *Que veulent les images ? Une critique de la culture visuelle* (Les Presses du réel, 2014), il a récemment préfacé et coordonné la réédition de *Techniques de l'observateur : Vision et modernité au XIX^e siècle* de Jonathan Crary (Éditions Dehors, 2016).

• ABSTRACT

Qu'est-ce que l'iconologie politique? Théorie et méthodes

Cette intervention proposera une redéfinition de l'iconologie politique, entendue comme l'étude des relations conflictuelles entre texte et image, entre visible et dicible. À partir des travaux de Michel Foucault, de Jean-François Lyotard et du théoricien étasunien W.J.T. Mitchell, elle abordera différents cas d'analyse empruntés à l'art conceptuel ou au photojournalisme, afin de montrer en quoi la tension entre les visibilités iconographiques et les visibilités discursives (verbales ou littéraires) constituent l'un des fondements des études visuelles contemporaines.

• BIBLIOGRAPHIE

- Maxime Boidy, *Les Études visuelles*, Presses Universitaires de Vincennes, 2017.
- Ferrucci Roberto, *Ça change quoi*, Paris, Le Seuil, 2010.
- Michel Foucault, *Ceci n'est pas une pipe*, Fata Morgana, 1972.
- Jean-François Lyotard, *Discours figure*, Klincksieck, 1971.
- W.J.T. Mitchell, *Iconologie: image, texte, idéologie* [1986], Les Prairies ordinaires, 2009.

ÉRIC DAYRE

- BIOGRAPHIE

Éric Dayre est professeur de littérature comparée à l'ENS de Lyon et responsable du Laboratoire CERCC, s'intéresse au rapport de la littérature à la philosophie. Travaille actuellement à un ouvrage sur l'œuvre de Boris Kaufman, chef opérateur de Vigo, Kazan, Lumet et de quelques autres.

- ABSTRACT

Treille de la vie. Une hypothèse sur le chef opérateur Boris Kaufman

Parmi les images récurrentes dans les films que photographie Boris Kaufman, des treilles et des treillis, à des moments clés d'une intrigue filmique – et ce depuis *L'Atalante* jusqu'à *Fugitive Kind*; et la même image dans les cours de commande américains des années 1940. Véritable grille et peigne à carder incrustés dans le grain de l'éclairage – pour dire quoi du rapport de la photographie au cinématographe?

ALESSANDRO DE FRANCESCO

• BIOGRAPHIE

Alessandro De Francesco (1981), vit et travaille à Bâle et à Bruxelles, est poète, artiste et essayiste. Ses travaux ont été présentés à l'international (La Panacée Montpellier, CNEAI Chatou, Centre Pompidou, Kunsthalle Basel, Fondation Louis Vuitton, MAMCS Strasbourg, Kelly Writers House, CUNY, Centro Pecci, Personal Structures Venise, ADAM Bruxelles, etc.). Artiste en résidence à l'European Graduate School et chercheur associé au Research Centre for Visual Poetics de l'Université d'Anvers. Enseignant dans plusieurs universités et écoles, actuellement à la Haute école des arts de Berne, Suisse. Docteur de l'Université Paris-Sorbonne. Livres : *Lo spostamento degli oggetti* (Cierre Grafica, 2008), *Redéfinition* (éd. Mix., 2010), *Ridefinizione* (La Camera Verde, 2011) *Augmented Writing* (La Camera Verde, 2013), *Continuum. Écrits sur la poésie comme pratique artistique* (Uitgeverij, 2015), *La Vision à distance* (éd. Mix., 2015), *Remote Vision* (Punctum Books, 2016), *Trois engins poétiques* (éd. Mix., 2016). www.alessandrodefrancesco.net

• ABSTRACT

Poésie et poïesis. Degrés de matérialité du langage, de l'objet et de l'image

Comme Fabien Vallos l'a montré à travers Marcel Broodthaers, il existe un point de convergence et même d'identité entre la poésie et les arts plastiques en ce qui concerne les modes d'attribution de la valeur et leur stratégies cognitives et économiques. Cette contribution vise, par ailleurs, à proposer le maintien d'une spécificité de la poésie qui se fonde précisément sur la dimension du langage en relation aux objets et aux images. Nous qualifierons cette dimension de *semi-immatérielle* : la matière typographique, scripturale et vocale d'une part, et, d'autre part, ce qui excède l'écriture et la voix par les modes de signification, de conceptualisation et d'émotion qui sont propres au langage poétique. À l'épreuve de Broodthaers relu par Vallos ainsi que, entre autres, de Kenneth Goldsmith et de Michel Foucault, je montrerai que cette spécificité *semi-immatérielle* de la poésie autorise aussi, avec un paradoxe qui n'est qu'apparent, un passage de la poésie comme genre littéraire à une conception de la poésie comme pratique artistique au XXI^e siècle, et que ce passage convoque la possibilité d'une nouvelle sincérité sous l'égide de la *poïesis*.

• BIBLIOGRAPHIE

- Robert Barry, *All The Things I Know But Of Which I Am Not At The Moment Thinking*, Stedelijk Museum, 1974
- Marcel Broodthaers (éd. Gloria Moure), *Works and Collected Writings*, Poligrafia, 2013
- Alessandro De Francesco, *Pour une théorie non-dualiste de la poésie (1960-1989)*, thèse de doctorat, Université Paris-Sorbonne, 2013
- Michel Foucault, *Les mots et les choses : Une archéologie des sciences humaines* [1966], Gallimard, 1990 et 2009
- Kenneth Goldsmith, *Uncreative Writing. Managing Language in the Digital Age*, Columbia University Press, 2011
- Pierre Guyotat, *Littérature interdite*, Gallimard, 1972
- Henri Meschonnic, *Pour la poétique V : poésie sans réponse*, Gallimard, 1978
- Fabien Vallos, *Chrématisique & Poïesis*, éd. Mix., 2016
- Emmett Williams, *An Anthology of Concrete Poetry*, Something Else Press, 1967

ANTOINE DUFEU

• BIOGRAPHIE

Antoine Dufeu est poète *Nous* (éd. Mix., 2006), *Abonder* (NOUS, 2010), *AGO* (Le Quartanier, 2012)... *Forme Lubovda* avec V. Traïanova. Est professeur, responsable du pôle écriture de Strate école de design. Est éditeur (éd. Mix. avec F. Vallos ; responsable des éditions Strate ; revue *RIP* (*Lic*, avec F. Smith)). Est chercheur ; fut directeur de *Valuations* (ENSADN, Cneai=, Emily Harvey Foundation), actuel directeur de *Licet* (*Lic*) et co-directeur (avec J. Fol) de *Avis*. Est journaliste.

• ABSTRACT

Lecture similaire

Nous mettrons dans un premier temps en exergue des rapports entre texte et image dans la gestion des comptes contemporains des entreprises privées et des comptabilités nationales. Nous tirerons dans un second temps au hasard un compte de résultat, un bilan ou un TEE (tableau économique d'ensemble) pour tenter de nous livrer en direct à un exercice d'analyse, de lecture similaire.

• BIBLIOGRAPHIE

- Marshall Sahlins, *Âges de pierre, âge d'abondance, L'économie des sociétés primitives*, Gallimard, 2017
- Fabien Vallos, *Chrématisique et poièsis, Contribution à une théorie critique de l'économie de l'œuvre et de la poièsis (II,3)*, Éd. Mix., 2016
- B.S. Johnson, *Christie Marly règle ses comptes* Quidam Éditeur, 2004
- Laurence Fontaine, *L'Économie morale, Pauvreté, crédit et confiance dans l'Europe préindustrielle*, Gallimard, 2008
- Hilary Putman, (trad. M. Caveribère et J.-P. Cometti) *Fait/Valeur : la fin d'un dogme et autres essais*, l'éclat, tiré à part, 2004
- Axel Honneth, *L'idée du socialisme*, Gallimard, 2017
- Marie-Jozé Mondzain, *Image, icône, économie. Les sources byzantines de l'imaginaire contemporain*, Le Seuil, 1996
- Giacomo Todeschini, *Les Marchands et le Temple, La société chrétienne et le cercle vertueux de la richesse du Moyen Âge à l'Époque moderne*, Albin Michel, 2017
- Pierre-Noël Giraud, *Principes d'économie*, La Découverte, 2016
- Peter Szendy, *Le supermarché du visible, essai d'iconomie*, Les Éditions de Minuit, 2017

NICOLAS GIRAUD

• BIOGRAPHIE

Artiste et théoricien, Nicolas Giraud vit et travaille à Paris et Arles. Il développe une recherche artistique autour des mécanismes de construction de l'image. Son travail plastique se prolonge dans des activités de commissariat, de critique. Il enseigne à la Sorbonne, Paris 1 et est professeur à l'École nationale supérieure de la photographie. Son travail est représenté par la galerie Frank Dumont, Los Angeles et par l'agence Millennium images Ltd à Londres. Il est présent notamment dans les collections du FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur et du FRAC Champagne-Ardenne.

• ABSTRACT

Le musée comme feu de camp

L'art conceptuel, en ouvrant l'art au langage, ne fait pas que modifier le rapport dialectique à l'œuvre. Ce que le langage apporte avec lui, dans le champ plastique, c'est aussi la possibilité du romanesque. Les œuvres dès lors échappent aux assignations physiques pour glisser dans un espace ouvertement narratif. L'histoire de l'art tenu jusqu'alors par la fiction d'une autorité unique, se fragmente en des narrations concurrentes. Le musée n'est plus désormais le phare qui guide les visiteurs égarés, plutôt le feu de camp où l'on raconte des histoires de naufrageurs.

• BIBLIOGRAPHIE

- Nicolas Giraud, *All work and no play*, boabooks/cneai, 2011
- Rodney Graham, *Island Thought*, Paperback, 1997
- Marcel Broodthaers (éd. Gloria Moure), *Works and Collected Writings*, Poligrafa, 2013
- Orson Welles, *F for Fake*, 1973
- André Gide, *Paludes*, (1895), Gallimard, 1973

SOPHIE KAPLAN

• BIOGRAPHIE

Sophie Kaplan, est diplômée en histoire de l'art et lettres modernes. Elle a travaillé à la galerie nationale du Jeu de Paume, puis aux beaux-arts de Paris, tout en développant en parallèle des projets de commissariat indépendant. Après une première expérience de direction au Centre rhénan d'art contemporain d'Altkirch, elle dirige La Criée depuis septembre 2012, où elle développe une programmation qui fait une large place au croisement des disciplines et des savoirs, avec un intérêt marqué pour les questions de sculpture, d'installation et d'In Situ, ainsi que pour les rapports entre visible et lisible et plus largement pour les récits des œuvres et sur les œuvres. Elle a été commissaire d'expositions personnelles de Stéphane Thidet (2007), Su-Mei Tse (2008), Virginie Yassef (2008), Simon Faithfull (2010), Christoph Keller (2010), Ann Veronica Janssens (2011), Yann Kopp (2013), Ziad Antar (2013), Amalia Pica (2014), Gareth Moore (2014), Yves Chaudouët (2015), Ariane Michel (2016), Joana Escoval (2016), Félicia Atkinson (2017), Julien Bismuth (2017) et Yann Sérandour (2017)

• ABSTRACT

Alors que j'écoutais moi aussi [...] : le récit comme lieu de débats et d'ébats du plastique et du poétique

Le cycle d'expositions et d'événements *Alors que j'écoutais moi aussi [...]* a débuté à La Criée centre d'art contemporain de Rennes en janvier 2017 et s'achèvera par un chapitre américain - à Los Angeles et New-York - au printemps 2018. Imaginé par Sophie Kaplan, en étroite collaboration avec les artistes Félicia Atkinson, Julien Bismuth et Yann Sérandour, il mêle expositions, performances, rencontres, publications, concerts, workshops, etc., et construit un récit subjectif et polyphonique, qui aborde les questions du rapport au livre, à l'énoncé et à l'énonciation, à l'oralité et à la rumeur, à l'histoire et à la fiction. Au travers de plusieurs exemples d'œuvres produites ou activées pendant le cycle, qu'elles soient textuelles, visuelles, lisuelles ou disuelles (des *Sky poems* de David Antin au film et livre produit par Félicia Atkinson pour son exposition, de la nouvelle de Célia Houdart aux *Lettres à l'exposition* de Julien Bismuth, des poèmes-affiches d'Hanne Lippard aux histoires musicales et baroques de Yann Sérandour), cette présentation s'intéresse plus particulièrement à la question de l'adresse et de la transmission et à la façon dont celles-ci se sont ici développées dans des allers-retours particulièrement féconds entre texte et image.

• BIBLIOGRAPHIE

- David Antin, *Ce qu'être d'avant-garde veut dire*, trad. A. Lang, Les Presses du Réel, 2008
- Felicia Atkinson, *Improvising sculpture as delayed fictions*, shelter Press, Rennes, 2014
- Felicia Atkinson, *audiobook*, shelter Press, 2017
- Celia Houdart, *Le scribe est un sphinx*, ed. La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2017
- Hanne Lippard, *This Embodiment*, ed. Broken Dimanche Press, Berlin 2017
- Anthony Huberman, *Today we should be thinking about*, ed. Koeing Books, Londres et The Artist's Institute at Hunter College, New York, 2015
- Paul Ricœur, *Temps et récit 2. La configuration du temps dans le récit de fiction*, Seuil, 1984

CHLOÉ MAILLET

• BIOGRAPHIE

Chloé Maillet est artiste en duo avec Louise Hervé et historienne docteure en anthropologie historique de l'Occident médiéval de l'EHESS, correspondante ALHOMA (CRH/EHESS), enseignante à l'école des Beaux-Arts d'Angers (ESBA TALM). Elle a publié *La parenté hagiographique (XIIIe-XVe siècle), d'après Jacques de Voragine et les manuscrits enluminés de la 'Légende dorée' (c.1260-1490)*, Brepols Publishers, 2014, ainsi que plusieurs articles sur les questions de genre et de parenté et les images hagiographiques. Ses recherches post-doctorales, poursuivies au Musée du quai Branly portent sur les pratiques transgenres et la transidentité médiévale. Elle prépare un livre intitulé *Transgenre au Moyen Âge?* aux éditions Arkhê.

• ABSTRACT

L'art conceptuel depuis le IX^e siècle d'après le Ms Harley 647 de la British Library (pour Meyer et Hubert)

L'historien de l'art marxiste Meyer Schapiro terminait son article posthume « l'écrit dans l'image » qui examinait de l'antiquité grecque à l'art moderne, l'intrusion paradoxale des mots dans l'œuvre peinte, en citant l'art conceptuel comme une résolution à un conflit de vingt siècles entre l'écrit et l'image. On sait qu'il avait enseigné à Columbia aux artistes tels que Robert Motherwell puis Allan Kaprow. Prenons le parti de retourner sa méthode et d'étudier en détail un de ses exemples, l'étonnant manuscrit de quasi-calligrammes de la British Library, comme si c'était une œuvre de Mel Ramsden (et vice-versa).

• BIBLIOGRAPHIE

- Jérôme Baschet, *L'iconographie médiévale*, Gallimard, 2008
- Michel Foucault, *Les mots et les choses*, Gallimard, 2006
- Meyer Schapiro, *Les mots et les images*, Macula, 2000 (réédition 2011), préface d'Hubert Damish, « La peinture prise au mot ».

JULIA MARCHAND

• BIOGRAPHIE

Après des études à Londres, au sein du Masters Fine Arts Curating à Goldsmiths College, Julia Marchand rejoint la Fondation Vincent Van Gogh Arles en tant que curatrice adjointe. Elle y développe le programme public et co-signe l'exposition collective *La Vie Simple – Simplement la Vie*. Basée à Arles depuis 2015, elle mène une activité de commissaire d'exposition en parallèle par le biais de son association EXTRAMENTALE. Elle a organisé des expositions et conférences en France et à l'étranger, notamment à la Swiss Church de Londres, à l'espace culturel Louis Vuitton, au musée du quai Branly et à Art Basel Hong Kong.

• ABSTRACT

La légende se rebiffe! Empower the caption!

En 1987, l'architecte et designer Hans Hollein (1934-2014) présente *The Imaginary Museum* à la Documenta 8. Six cartels aux proportions de tableaux surplombent chacune des reproductions d'œuvres qu'elles décrivent. Trente ans plus tard, une jeune graphiste et artiste suisse, Ramaya Teegne (1985-) disloque les légendes des reproductions d'œuvres d'art qu'elles sont, là aussi, censées fidèlement accompagner dans un livre d'artiste portant sur la rumeur. Considérons un instant que le cartel (le support de la légende) est pour l'œuvre ce que la rumeur est pour le milieu de l'art : tout en lui étant périphérique, il lui assigne sa valeur, et finit par prévaloir sur l'objet principal. *La légende se rebiffe! Empower the caption!* dresse une histoire des détournements, réhabilitations, mises en récit dans le récit, voire du divorce fécond de la légende et de son image.

• BIBLIOGRAPHIE

- Teegne, R., *Bzzz Bzzz Bzzz*. Mabriers 4, Genève, 2014
- Teegne, R., *Menage A Trois*. Friart, Fribourg, 2015
- Kluge, A., *Chronique des sentiments*, tome I, P.O.L., 2016
- Documenta 8, Weber & weidemeyer GmbH & Co KG, Kassel, 1987
- Sans, J., et Kosuth, J., *Place de l'Écriture : cinq œuvres par Joseph Kosuth de « One and three chairs » à « Ex-libris, J.-F. Champollion (Figeac) »*, Actes Sud, et Musée Champollion, 2002

CÉDRIC MAZET ZACCARDELLI

• BIOGRAPHIE

Cédric Mazet Zaccardelli est docteur en Esthétique de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa thèse, dirigée par Pierre-Damien Huyghe, porte sur l'élaboration d'un concept de montage moderne (organique). En 2016 il publie *Livre blanc* (livre d'artiste) aux éditions Incertain Sens et *Zoom-Zoom* (récit) aux éditions À la verticale du temps.

• ABSTRACT

Toute une théorie classique de l'art a défini la composition picturale en prenant ses concepts à la tradition rhétorique. Ainsi, la première partie du travail du peintre rassemblait deux opérations dont Cicéron avait déjà donné les noms pour l'art du discours : l'*invention*, qui sélectionne au sein d'une sorte de réserve les éléments convenant au sujet à présenter, puis la *disposition*, qui se charge d'organiser avantageusement ces éléments selon les règles d'une économie. Aujourd'hui, une large part de la fabrique contemporaine reconduit, sous le nom de « montage », ces principes de procédure. Pourtant, ils ne sont pas indépassables. C'est l'affaire de la pensée moderne que d'engager une critique de cette situation, et de soutenir la notion d'un montage dont l'opération ne serait pas modérée par ce que Rancière a nommé un « texte », ou ce qu'Ishaghpour appelait « l'édifice ». Avec elle, il est possible d'entendre les concepts d'*invention* et de *disposition* autrement que les classiques ou, en d'autres termes, d'en changer le mode. Cela se fait par glissements notionnels successifs, parmi lesquels notamment celui de la maîtrise à l'exercice, de l'application à la découverte. On repère ainsi des enjeux de pensée et de conduite qui dépassent finalement le seul motif du montage.

• BIBLIOGRAPHIE

- Giorgio Agamben, *Le Règne et la Gloire*, trad. J. Gayraud et M. Rueff, Seuil, 2008.
- Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif?*, trad. M. Rueff, Paris, Payot & Rivages, 2007.
- Pierre Bourdieu, *Manet : Une révolution symbolique*, Raisons d'agir / Seuil, 2013.
- Cicéron, *L'Orateur* [46 av. J.-C.], trad. A. Yon, Les Belles Lettres, 2008.
- Nathalie Delbard, *Jean-Luc Moulène*, Petra, coll. Esthétique Appliquée, 2009.
- Roger De Piles, *L'Idée du Peintre parfait* [~1699], Gallimard, 1993.
- Michael Fried, *Pourquoi la photographie a aujourd'hui force d'art* [2008], trad. F. Durand-Bogaert, Hazan, 2013.
- Youssef Ishaghpour, *Aux origines de l'art moderne : Le Manet de Bataille*, la Différence, coll. Les Essais, 2002.
- Frank Lloyd Wright *L'avenir de l'architecture* [1953], trad. G. Loudière et M. Bellaigue, Linteau, 2003.
- Jean-François Lyotard, *Le Différend* [1983], Minuit, coll. Critique, 2007.
- László Moholy-Nagy, *Peinture Photographie Film et autres écrits sur la photographie*, trad. C. Wermester, J. Kempf et G. Dallez, Gallimard, 2007.
- Jean-Luc Nancy, *La Communauté désœuvrée* [1986], Christian Bourgois, 2004.
- Jacques Rancière, *Le destin des images*, La Fabrique, 2003.

PASCAL MOUGIN

• BIOGRAPHIE

Maître de conférences en littérature française contemporaine à l'Université Paris 3 Sorbonne nouvelle et membre de l'équipe THALIM / « Écritures de la modernité ». Auteur de plusieurs études sur Claude Simon (*Lecture de "L'Acacia" de Claude Simon. L'imaginaire biographique*, Minard, 1996 ; *L'Effet d'image*, L'Harmattan, 1997 ; *Claude Simon : situations*, dir. en coll. avec Paul Dirckx, Lyon, éditions de l'ENS, 2012), il a dirigé le *Dictionnaire mondial des littératures* (Larousse, 2002, en coll. avec Karen Haddad-Wotling) et le *Petit Larousse de la littérature française et francophone* (Larousse, 2012). Il a publié plusieurs articles sur les relations entre littérature et art contemporain, en particulier à propos d'Édouard Levé, Marcelline Delbecq et Agnès Geoffray, et a dirigé l'ouvrage collectif *La Tentation littéraire de l'art contemporain* (Les Presses du réel, 2017). Son prochain ouvrage, *La Littérature contemporaine comme hypothèse* (à paraître), envisage le fait littéraire français à la lumière de l'histoire de l'art des années 1960 à nos jours. Il est également artiste photographe.

• ABSTRACT

Enjeux et fonctions du paratexte artistique. Réflexions à partir du travail de Pierre Huyghe.

Comme de nombreuses propositions artistiques actuelles, les œuvres de Pierre Huyghe, même à leur plus haut degré d'élaboration visuelle et plastique, restent constitutivement liées à leur paratexte – au point, parfois, de ne plus s'en distinguer tout à fait. L'exposition présentée en 2013 au Centre Pompidou en apportait la démonstration, en particulier à travers l'ouvrage publié pour la circonstance : entre livre *sur* Huyghe (catalogue d'une « rétrospective », documentation et commentaire de l'œuvre) et livre *de* Huyghe (nouvelle œuvre ou série d'œuvres à part entière, mêlant images et textes), celui-ci se caractérise par une indécidabilité qui est d'abord d'ordre énonciatif (les textes, non signés, sont imputables à l'artiste autant qu'à la commissaire de l'exposition, Emma Lavigne, tous deux présentés comme les auteurs de l'ouvrage), mais aussi pragmatique (les documents fonctionnent aussi bien comme protocoles et programmes que comme comptes rendus d'exécution), et enfin, on le verra, d'ordre ontologique (les contenus représentés pouvant s'interpréter à la fois comme faits et comme fictions). Cette étude de cas vise à mieux comprendre comment l'interaction du visuel et du (para-)textuel dans les productions actuelles contribue à la problématisation des contours de l'œuvre, à la multiplication des interférences entre fiction et factualité autant qu'à une redéfinition de la place de l'art dans l'environnement contemporain.

• Bibliographie

- Pierre Huyghe [catalogue de l'exposition du Centre Pompidou, galerie Sud, 25 septembre 2013-6 janvier 2014], Emma Lavigne (dir.), Paris, Éd. du Centre Pompidou, 2013
- Nicolas Fourgeaud et Tristan Trémeau, « Pierre Huyghe et Philippe Parreno : l'institution enchantée », *Art Press* en ligne, 4 mars 2014 [<http://www.artpress.com/2014/03/04/pierre-huyghe-et-philippe-parreno-linstitution-enchantee-2/>]
- Françoise Lavocat, *Fait et fiction. Pour une frontière*, Seuil, 2016
- Jean-Marc Poinot, *Quand l'œuvre a lieu. L'art exposé et ses récits autorisés*, nouv. éd. revue et augmentée, *Les Presses du réel*, 2008
- Éric Troncy, « Live experience », *Numéro*, n° 112, avril 2010, p.198-201

MAGALI NACHTERGAEL

• BIOGRAPHIE

Maîtresse de conférences en littérature et arts contemporains à l'Université Paris 13 et actuellement directrice du département de littérature, Magali Nachtergael est critique d'art (artpress, L'art même), éditrice (inédits d'artistes, Les Contemporains, éd. P), et commissaire d'expositions (Lumières de Roland Barthes, 2015 et The Family of the Invisibles, 2016). Outre ses travaux sur Roland Barthes, la représentation de soi, la culture visuelle et le champ élargi de la littérature (« néolittérature »), ses recherches et ses publications portent sur les relations entre écriture, art contemporain et performance.

• ABSTRACT

La chair et l'écrit

Lorsque Benoît Maire raconte ses premiers scénarios philosophiques avec La Couleure Constance Mayer (2006), il le fait sous la forme de presque-poèmes, « quasi-cristaux » comme dirait Jacques Roubaud. Des poèmes courts suivront, jusqu'à devenir des recueils. Les textes lapidaires qu'Agnès Geoffray expose, nous plongent en peu de mots, comme les Nouvelles en trois lignes de Félix Fénéon, dans des espaces en tension. Martine Aballéa, dans ses romans-photos oniriques, crée des univers où plane un air toxique. Alex Cecchetti met en scène sa propre mort, et tire de ses performances passées, des poèmes épiques. A rebours de la poétique du statement, de l'instruction ou d'une indexicalité référentielle, leurs installations et performances développent une forme de narrativité à la croisée de la médiation curatoriale et l'immersion fictionnelle, avec une économie de moyens minimale.

• BIBLIOGRAPHIE

Livres, catalogues

- *Vocabulaire critique de l'art contemporain*, Bordeaux, Confluences, à paraître fin 2018
- *The Family of The Invisibles*, catalogue, Seoul Museum of Art / CNAP, 2016
- *Roland Barthes contemporain*, Paris, Max Milo, 2015
- *Les Mythologies individuelles. Récit de soi et photographie au XX^e siècle*, Amsterdam New York, Faux Titre, Brill, 2012

Numéros de revue

- « Littératures expérimentales. Écrire, expérimenter et performer à l'ère numérique » *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2017-2, 2018
- avec Jacqueline Guittard dir., « Roland Barthes en revues : effets de série, contexte et réception (1942-80) », revue *Roland Barthes*, n°3, roland-barthes.org, 2017
- avec M. Brangé dir., « Récits de société », *Itinéraires. Littérature, textes, cultures*, 2015-1, 2015
- « Lectures de l'art contemporain », *Textuel*, n°52, Université Paris Diderot – UFR Lettres Arts Cinéma, 2007

PAULO PIRES DO VALE

• BIOGRAPHIE

Philosophe, professeur et commissaire d'expositions. Président de l'AICA-Portugal depuis 2015. Parmi les expositions récentes: *Pliure*. Fondation Gulbenkian et Palais des Beaux-Arts, Paris (2015); *Lourdes Castro. All the Books*, Museu Calouste Gulbenkian, Lisboa (2015); *Festival de l'incertitude*, Fondation Gulbenkian, Paris (2016); *Ana Hatherly and the Baroque*. Museu Calouste Gulbenkian, Lisboa (2017). Parmi les essais récemment publiés: *La Maladie Secrète* in *Anne-Valérie Gasc, Feu - Principe de contradiction*. Marseille : Mecènes du Sud/Art-O-Rama, 2015; *Agnès Thurnauer: Le lieu est la parole* in *Agnès Thurnauer, Prefigurer*. Ivry sur Seine : Galerie Fernand Léger, 2016 ; *Destroying the Temple. Religion of the End of Religion, Art of the End of Art* in Mathieu Copeland (org.), *Anti-Museum*. Fribourg: Art Fri / Verlag Walther König, 2016; *Alexander Search* in *Oracles. Artists' Calling Cards* (Org. Pierre Leguillon et Barbara Fédier). Geneve: HEAD/Edition Patrick Frey, 2017; *AH: ce que peut un rêve* in *L'exposition d'un rêve*, (curator Mathieu Copeland). Paris, Fondation Calouste Gulbenkian, 2017.

• ABSTRACT

Écrire-Dessiner : Ana Hatherly et le Baroque

La relation entre la parole et l'image est au centre du travail artistique d'Ana Hatherly (Porto, 1929-Lisboa, 2015), mais aussi de sa réflexion académique sur la période Baroque : consciente que la tradition est une aventure, elle a recherché et fait connaître « textes visuels » des XVII^e et XVIII^e siècles, des labyrinthes poétiques inventifs et inconnus. Elle s'intéressait à « l'âme baroque » plutôt qu'au formalisme avec lequel cette période était habituellement analysée, reconnaissant une affinité inattendue entre les artistes expérimentaux du XX^e siècle et ses prédécesseurs baroques. Une recherche, théorique et pratique, autour d'un méta-langage.

• BIBLIOGRAPHIE

- Ana Hatherly, *A Experiência do Prodígio. Bases teóricas e antologia de textos-visuais portuguesas dos séculos XVII e XVIII*. Lisboa, INCM, 1983
- Ana Hatherly, *A casa das musas. Uma releitura crítica da tradição*. Lisboa, Estampa, 1995
- Christine Buci-Glucksmann, *La folie du voir. De l'esthétique baroque*, Galilée, 1986
- Gerard Genette, *Figures I*, Seuil, 1966
- José Antonio Maravall, *La cultura del Barroco*. Barcelona, Ariel, 2012
- Paulo Pires do Vale, *Tradition as innovation in Ana Hatherly and the Baroque*, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 2017
- Roland Barthes, *Sade, Fourier, Loiola*. Lisboa, Ed. 70, 1979

SÉBASTIEN PLUOT

• BIOGRAPHIE

Sébastien Pluot est historien de l'art et commissaire d'exposition. Il co-dirige le programme de recherche et d'exposition *Art by Translation* – post master de L'ESBA TALM et ENSAPC. Il a été commissaire des expositions *The House of Dust by Alison Knowles* (avec M. Jacquin à la James Gallery, New York; Fonderie Darling, Montreal; Cneai, Pantin). *A house of Stone inhabited by those who invite others* (Galerie Noisy-le-Sec). *Art by Translation Events* (Emily Harvey Foundation, New York). *Mel Bochner, Singer Notes* (Galerie Michèle Didier, Paris). *You may add or subtract from the work, Christopher D'Arcangelo and Michael Asher* (avec S. Leung au MAK Center for Art and Architecture, Los Angeles) *Anarchism Without adjectives, On the work of Christopher D'Arcangelo*, (avec D. Inkster à Artists Space, New York; CAC Bretigny; Extra City, Anvers; Leonard & Bina Ellen Gallery, Montreal). *Art by Telephone... Recalled* (avec F. Vallos, La Panacée, Montpellier; Cneai, Chatou, San Francisco Art Institute; CAPC, Bordeaux, ESBA TALM; Emily Harvey Foundation, New York). *Une lettre arrive toujours à destinations* (La Panacée, Montpellier; ESBA TALM, Angers). *Dernières nouvelles de l'éther*, (avec F. Bauchard, La Panacée Montpellier).

Il est l'auteur de *Art by Telephone... Recalled* avec F. Vallos (éd. Mix.) et *Une Traduction d'une langue en une autre* avec Y. Serandour, (Les presses du réel).

Il fait partie de l'Advisory Board de la Emily Harvey Foundation et du comité de sélection de AIR 35r.

• ABSTRACT

Pictures to be Read / Poetry to be Seen

En 1967, deux expositions, *Pictures to be Read / Poetry to be Seen* et *Language to be Looked at and / or Things to be Read*, témoignent d'un tournant majeur dans les principes de traductibilité, ouvrant une alternative aux modèles de transparence de la signification, à la fois du modèle empathiques de l'expressionnisme déclinant et des principes de la logique formelle qui commence à se développer dans l'art par les biais de la cybernétique et des théories de la communication.

• Bibliographie

- *Pictures to be Read / Poetry to be Seen*, MCA Chicago, 24 octobre – 3 décembre 1967, cat., cur. Jan van der Marck avec Shusako Arakawa, Gianfranco Baruchello, Mary Bauermeister, George Brecht, Öyvind Fahlström, Ray Johnson, Allan Kaprow, R. B. Kitaj, Alison Knowles, James Nutt, Gianni-Emilio Simonetti, Wolf Vostell.

ALEXANDRE QUOI

• BIOGRAPHIE

Alexandre Quoi est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à AMU-CNRS, UMR Telemme et intervenant extérieur à l'ENSP Arles. Il a été récemment commissaire des expositions *Faire surface* chez agnès b., *Emulsions* à la galerie Arnaud Deschin, *Tim Maul, Color Photographs. Early Works (1974-1979)* à la galerie Florence Loewy à Paris et *Narrative Art* au MAMC+ Saint-Etienne-Métropole. Il a contribué dernièrement aux catalogues des expositions *J'aime les panoramas* (MuCEM/Flammarion), *Peter Hutchinson* (Frac Bretagne/Fage édition), *Entre photographie et sculpture* (Musée Rodin/5 Continents Editions), *Pino Musi, Acres* (Centre d'art GwinZegal/Editions GwinZegal), et *Relevés* (Espace pour l'art/Éditions Mix.), ainsi qu'aux revues *Faire* et *Critique d'art*. Il prépare pour l'année 2018 une exposition sur l'art conceptuel au MAMC+ Saint-Etienne-Métropole, et une exposition et son catalogue sur les années conceptuelles de Bernar Venet (MAMAC/Editions Dilecta).

• ABSTRACT

La signature comme méthode conceptuelle chez Marcel Broodthaers

De 1968 à 1975, Marcel Broodthaers a développé un groupe d'œuvres autour de la signature, consistant en la simple répétition sur divers supports de ses initiales autographes : « M.B. ». A partir de ce corpus, on distinguera la fonction centrale de ce signe dans l'œuvre de l'artiste. La signature répond en effet à ses principales motivations : une fusion de l'image et du langage, une critique de la valeur de l'œuvre et du système marchand, une réflexion sur la notion d'authenticité et le mythe du créateur. Au travers de ces œuvres-signatures qui paraphrasent des stratégies du conceptualisme, Broodthaers semble aussi, avec son ironie coutumière, tendre un miroir à certains artistes de l'époque.

• BIBLIOGRAPHIE

- Benjamin Buchloh (dir.), « Broodthaers : Writings, Interviews, Photographs », *October*, n° 42, automne 1987.
- Catherine David (dir.), *Marcel Broodthaers*, cat. exp., Paris, Galerie nationale du Jeu de paume / RMN, 1991.
- Anna Hakkens, *Marcel Broodthaers par lui-même*, Gand, Ludion / Paris, Flammarion, 1998.
- Deborah Schultz, *Marcel Broodthaers. Strategy and Dialogue*, New York, Peter Lang, 2007.
- Christophe Cherix et Manuel Borja-Villel (dir.), *Marcel Broodthaers. A Retrospective*, cat. exp., New York, MoMA, 2016.

FABIEN VALLOS

• BIOGRAPHIE

Fabien Vallos est docteur en philosophie du langage de l'université Paris-Sorbonne : sa thèse porte le titre *Théorie de la fête ; festivité, inopérativité & désœuvrement*. Il est professeur à l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) à Arles et à l'École supérieure des beaux-arts (ESBA TALM) d'Angers. Il est depuis 2006, le co-directeur avec Antoine Dufeu des Éditions Mix. Il est le coordinateur du Centre de Recherche Art & Image (CRAI) ainsi que le responsable du Laboratoire FIG. (Figures, Images, Grammaires) de l'ENSP à Arles. Il est traducteur et auteur de plusieurs ouvrages (dont *Chrématisique & poièsis* publié en 2016). Il travaille actuellement à un ouvrage de théorie critique de l'image ainsi qu'à développer un processus d'analyse nommé *philiconie*. Le travail théorique de Fabien Vallos consiste en l'élaboration d'une généalogie du concept d'inopérativité ainsi qu'à la préparation d'une philosophie critique de l'œuvre et de l'image. (www.devenir-dimanche.org/)

• ABSTRACT

Arts & languages, poétiser et penser (un problème d'ontologie)

Nous établirons d'abord un rapide résumé des recherches menées pendant plus de deux années dans le cadre du Laboratoire FIG. À partir de cela nous proposerons d'entendre qu'il s'agit d'un problème d'ontologie des *media* mais aussi de leurs relations. Or ce que nous nommons ici *modernité* consiste précisément à penser une réduction des ontologies au profit d'une épreuve de la co-existence. C'est cela que nous lisons à partir du *tournant* de la philosophie et des pratiques artistiques. Est donc *poiétique* une manière avec laquelle nous éprouvons cette relation *co-existential*.

• BIBLIOGRAPHIE

- Giorgio Agamben, *La Fin du poème*, trad. C. Walter, Circé, 2002
- Giorgio Agamben, *Le Règne et la gloire*, trad. M. Rueff & J. Gayraud, Seuil, 2008
- Marcel Broodthaers (éd. Gloria Moure), *Works and Collected Writings*, Poligrafa, 2013
- Alessandro De Francesco, *Continuum. Écrits sur la poésie comme pratique artistique*, Uitgeverij, 2015
- Martin Heidegger, *Achèvement de la métaphysique et poésie* (1944), trad. A. Froidecourt, Gallimard, 2005
- Martin Heidegger, *Questions III & IV*, trad. col. Gallimard, 1976
- Fabien Vallos, *Chrématisique & Poièsis*, éd. Mix., 2016

BIBLIOGRAPHIE

DES INTERVENANTS

MAXIME BOIDY

- *Les Études visuelles*, Presses Universitaires de Vincennes, 2017
- (trad.) W.J.T. Mitchell, *Iconologie: image, texte, idéologie* (1986), Les Prairies ordinaires, 2017

ÉRIC DAYRE

- *L'Absolu comparé. Essai sur une séquence moderne : Coleridge, De Quincey, Baudelaire, Rimbaud*, Hermann, 2009
- *Une Histoire dissemblable. Le tournant poétique du Romantisme anglais 1797-1834*, Hermann, 2010
- (trad.) T. de Quincey, *La Casuistique des repas romains*, Gallimard, 2004
- (trad.) T. de Quincey, *Essai sur la rhétorique, le langage, le style*, Corti, 2004

ALESSANDRO DE FRANCESCO

- *Lo spostamento degli oggetti*, Cierre Grafica, 2008
- *Redéfinition*, éd. Mix., 2010 & *Ridefinizione*, La Camera Verde, 2011
- *Augmented Writing* La Camera Verde, 2013
- *Continuum. Écrits sur la poésie comme pratique artistique*, Uitgeverij, 2015
- *La Vision à distance*, éd. Mix., 2015 & *Remote Vision*, Punctum Books, 2016
- *Trois engins poétiques*, éd. Mix., 2016

ANTOINE DUFEU

- *Nous*, éd. Mix., 2006
- *Abonder*, NOUS, 2010
- *AGO*, Le Quartanier, 2012

NICOLAS GIRAUD

- *All work and no play*, Les presses du réel, 2011

SOPHIE KAPLAN

- (avec J. Holten), *Mahony; How a mosquito operates*, ed. Broken Dimanche Press, Berlin et La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2014
- (direction éditoriale, avec J. Bismuth), *Julien Bismuth, a coverto cover (uncover)*, ed. Motto, Berlin, 2013
- (direction éditoriale) *Courir les Rues, Battre la Campagne, Fendre les Flots*, ed. La Criée centre d'art contemporain, Rennes, 2015, 2016, 2017
- *Alors que j'écoutais moi aussi [...]* (titrage en cours), ed. Shelter Press et La Criée centre d'art contemporain, Rennes, à paraître fin 2018

CHLOÉ MAILLET

- *La parenté hagiographique (XIII^e-XV^e siècle). D'après Jacques de Voragine et les manuscrits enluminés de la Légende dorée (c. 1260-1490)*, Brepols, 2015
- (avec L. Hervé), *Spectacle sans objet*, Édition P, 2016

JULIA MARCHAND,

- (ouvrage collectif), *La Vie simple, simplement la vie. Songs of Alienation*, Fondation Vincent van Gogh Arles, 2017

CÉDRIC MAZET ZACCARDELLI

- *Livre blanc*, éditions Incertain Sens, 2016
- *Zoom-Zoom*, éditions À la verticale du temps, 2016

PASCAL MOUGIN

- *Lecture de "L'Acacia" de Claude Simon. L'imaginaire biographique*, Minard, 1996
- *L'Effet d'image*, L'Harmattan, 1997
- (avec P. Dirks) *Claude Simon : situations*, éditions de l'ENS, 2012
- (avec K. Haddad-Wotling) *Dictionnaire mondial des littératures*, Larousse, 2002
- *Petit Larousse de la littérature française et francophone*, Larousse, 2012
- (dir.) *La Tentation littéraire de l'art contemporain*, Les Presses du réel, 2017

MAGALI NACHTERGAEL

- *Les Mythologies individuelles. Récit de soi et photographie au XX^e siècle*, Brill, 2012
- *Roland Barthes contemporain*, Max Milo, 2015
- *The Family of The Invisibles*, catalogue, Seoul Museum of Art / CNAP, 2016
- *Vocabulaire critique de l'art contemporain*, Confluences, à paraître fin 2018

PAULO PIRES DO VALE

- (coll.) *Infinite task. When art and books unbind each other*, Fundação Calouste Gulbenkian, 2012
- (coll.) *Pliure Epilogue. La bibliothèque, l'univers*, ENSBA, 2015
- *Tradition as innovation in Ana Hatherly and the Baroque*, Fundação Calouste Gulbenkian, 2017

SÉBASTIEN PLUOT

- (avec F. Vallos), *Art by Telephone... Recalled*, éd. Mix., 2014
- (avec Y. Sérandour,) *Une Traduction d'une langue en une autre*, Les presses du réel, 2015

ALEXANDRE QUOI

- (avec F. Cheval), *Mac Adams. Le vide narratif*, Le Bec en l'Air, 2010
- (avec P. Weibel), *Edmund Kuppel. Projektionen, 1970-2010*, Walther König, 2011
- (avec G. A. Tiberghien), *Peter Hutchinson*, Fage édition, 2016
- *Pino Musi, Acre*, GwinZegal, 2017

FABIEN VALLOS

- (avec S. Pluot), *Art by Telephone... Recalled*, éd. Mix., 2014
- *Chrématisique & Poïèsis*, éd. Mix., 2016
- (trad.) Jacopo da Pontomo, *Journal*, éd. Mix. 2006-2016
- (trad. avec F. Reymond, G. Herrmann), *Art conceptuel. Une entologie*, éd. Mix., 2008
- (trad. avec A. Dufeu) Furio Jesi, *Spartakus. Symbolique de la révolte*, La Tempête, 2016
- (trad.) Raimbaut d'Orange, *Œuvre complète*, éd. Mix, à paraître, 2018

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE (ENSP)

L'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) est une école publique dédiée à l'enseignement de la photographie, créée en 1982 et située à Arles. Rattachée au département des enseignements et de la recherche de la Délégation aux Arts plastiques, l'école a pour objectif de former en trois années d'études des « photographes dotés de solides connaissances et d'une expérience dans les domaines artistiques, techniques, historiques et théoriques ». www.ensp-arles.fr/

CENTRE DE RECHERCHE ART & IMAGE (CRAI)

L'École nationale supérieure de la photographie a créé en 2015 une unité de recherche nommée CRAI (Centre de Recherche Art & Image) fondée sur l'analyse des relations, pour la pensée contemporaine et pour l'œuvre, entre pratiques artistiques et pratiques de l'image et du photographique.

Le CRAI (Centre de Recherche Art & Image) est l'unité de recherche de l'ENSP, elle est constituée des enseignants-chercheurs et coordonnée par Fabien Vallos. Le CRAI est l'unité structurelle pour l'école qui permet de superviser les différents projets de recherche conduits par des enseignants, les laboratoires de recherche et l'ensemble des moyens de diffusion. www.enspcrai.hypotheses.org/

LABORATOIRE FIG.

Ce laboratoire, dirigé par Fabien Vallos, a pour enjeux d'inscrire les étudiants dans une communauté de recherche qui fonde le regard sur l'image à la croisée des intérêts de la philosophie, de l'histoire de l'œuvre, de la littérature et de la poétique. Ce laboratoire a pour point de départ l'épreuve d'une foreclusion des images de tout enjeu de recherche et de l'épreuve moderne d'un abandon, nommé poétique. Or devant la classification superfétatoire des disciplines, devant la radicalisation des processus métaphoriques, synesthésiques, puis des processus de traduction et de transdisciplinarité, il convient enfin de proposer et de penser ce qui a déterminé ce processus de cloisonnement et ce qui a fait croire (la modernité critique) à la possibilité de son achèvement. Il convient alors de produire une archéologie de ce cloisonnement texte-image, puis de produire l'archéologie moderne qui n'a jusqu'à présent jamais été faite de leur possible réconciliation pour produire *une théorie critique de l'économie iconique contemporaine*. www.laboratoirefig.fr/

EXPOSITIONS DANS LE CADRE DU COLLOQUE *ARTS & LANGAGES*

COLLOQUE & EXPOSITION #1 LES 7 ET 8 FÉVRIER

LUMA ARLES LES FORGES PARC DES ATELIERS 45 chemin des Minimes

www.luma-arles.org/

EXPOSITION #2 DU 7 AU 24 FÉVRIER

ESPACE POUR L'ART 5 rue Réattu

www.espacepourlart.org/

Une formule de séduction (cur. F. Vallos)

- *Lettres ouvertes*, Marcel Broodthaers, 1968-1973

- *Kant et Aristote; une formule de séduction*, Dieudonné Cartier, 2014

courtesy de l'artiste, col. particulière

EXPOSITION #3 DU 7 AU 11 FÉVRIER

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE GALERIE ARENA

16 rue des Arènes

www.ensp-arles.fr/ www.enspcrai.hypotheses.org/ www.laboratoirefig.fr/

Théorie du photographique et du poétique (cur. F. Vallos)

- *Histoire de l'origine et des progrès de la poésie*, Dr John Brown, 1768
édition originale, col. particulière

- *Misunderstanding (a Theory of photography)*, Mel Bochner, 1970
courtesy de l'artiste, col. particulière

- les œuvres des étudiantes et des étudiants du Laboratoire

Colloque gratuit ouvert au public sur inscription

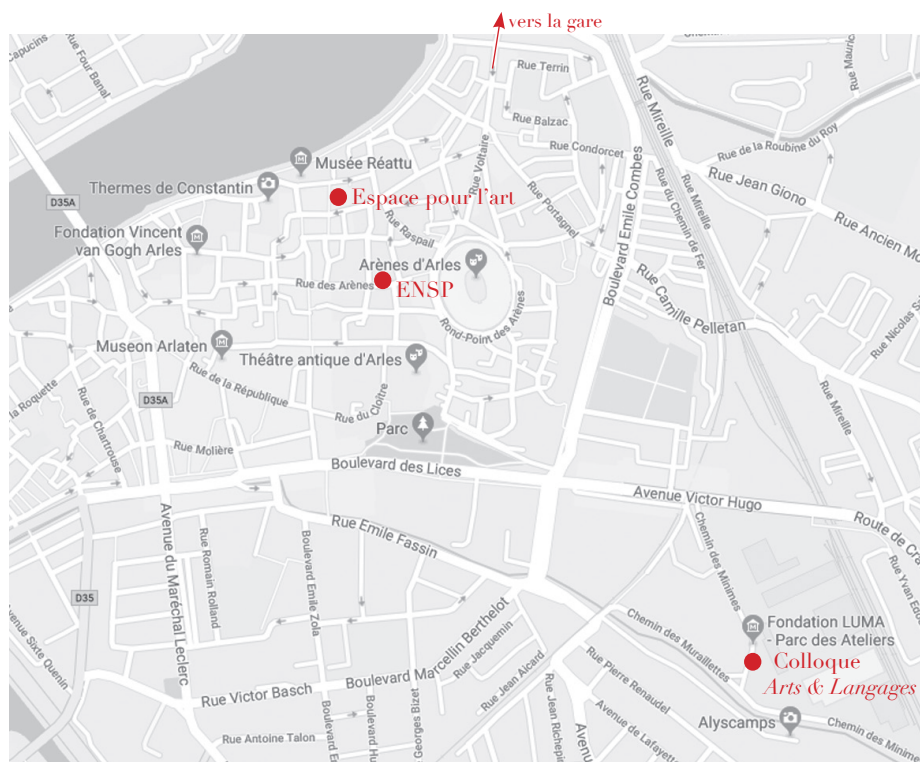
Communication et inscription :

Lucile Guyomarc'h (lucile.guyomarch@ensp-arles.fr) / 06.78.64.29.68

Informations :

Professeur responsable : Fabien Vallos (fabien.vallos@ensp-arles.fr)

Assistant du CRAI : Gwénaél Porte (gwenael.porte@edu.esnp-arles.fr)



L'École nationale supérieure de la photographie remercie LUMA Arles pour la mise à disposition de ses espaces, et Espace pour l'art pour l'organisation d'une des expositions.

Colloque conçu par Fabien Vallos et les étudiants du Laboratoire FIG. de l'ENSP.

Remerciements tout particulier à Maja Hoffmann et ses équipes et Mustapha Bouhayati, Tony Guerrero et Mario Timbal. Remerciements à Lætitia Talbot. Remerciements aux équipes de l'ENSP.

Suivez-nous :   #artslangages

